

<b>Chambre des Représentants</b>		<b>Kamer der Volksvertegenwoordigers</b>	
Session de 1935-1936	N° 32		Zittingsjaar 1935-1936
N° 4IX : BUDGET.	SEANCE du 11 décembre 1935	VERGADERING van 11 December 1935	BEGROOTING N° 4IX.

**BUDGET**

du Ministère des Travaux publics  
et de la Résorption du chômage pour l'exercice 1936.

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)  
PAR M. FISCHER.

MADAME, MESSIEURS,

Le Budget du Ministère des Travaux publics et de la Résorption du chômage s'élève, pour l'exercice 1936, à :

Dépenses ordinaires... .. fr.	254,545,362
Dépenses exceptionnelles ... ..	420,000
Soit ensemble ... fr.	254,965,362

Le Budget précédent s'élevait à :

Dépenses ordinaires... .. fr.	217,816,209
Dépenses exceptionnelles ... ..	761,700
Total ... fr.	218,577,909

soit pour l'exercice 1936, une majoration de dépense de 36,385,453 francs.

Cette augmentation de dépense ne résulte pas exclusivement de la dévaluation du franc. Elle se rapporte aussi à la politique de redressement économique poursuivie par le Gouvernement et à la volonté de résorption du chômage ac-

(1) La Commission, présidée par M. Hallet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Travaux publics et des Routes : MM. Coelst, De Man, de Pierpont, Materne, Merget, Reynaert, Van Caenegem, Van Hecke, Willocq. — Bouilly, Brunfaut, Delor, Fischer, Jamar, Schevenels, Van Acker (Achille), Van Hoeylandt. — Boedt, Foucart, Marien. — De Lille ;

**BEGROOTING**

van het Ministerie van Openbare Werken  
en Werkloosheidsbestrijding voor het dienstjaar 1936.

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT  
DOOR DEN HEER FISCHER.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Begrooting van het Ministerie van Openbare Werken en Werkloosheidsbestrijding bedraagt voor het dienstjaar 1936 :

Gewone uitgaven ... .. fr.	254,545,362
Uitzonderlijke uitgaven ... ..	420,000
Hetzij samen ... fr.	254,965,362

De vorige Begrooting bedroeg :

Voor de gewone uitgaven ... .. fr.	217,816,209
Voor de uitzonderlijke uitgaven ...	761,700
Samen ... fr.	218,577,909

hetzij, voor het dienstjaar 1936, een verhooging van uitgaven, ten bedrage van 36,385,453 frank.

Deze verhooging van uitgaven is niet uitsluitend het gevolg van de devaluatie van den frank. Zij vloeit ook voort uit de politiek van economisch herstel, welke de Regeering nastreeft en uit den uitgesproken wil de werkloosheid te

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Hallet, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Openbare Werken en Wegen : de heeren Coelst, De Man, de Pierpont, Materne, Merget, Reynaert, Van Caenegem, Van Hecke, Willocq. — Bouilly, Brunfaut, Delor, Fischer, Jamar, Schevenels, Van Acker (Achille), Van Hoeylandt. — Boedt, Foucart, Marien. — De Lille ;

Le présent rapport n° 32 a été distribué le 11 décembre 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

Dit verslag n° 32 werd rondgedeeld op 11 December 1935. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

<b>Chambre des Représentants</b>		<b>Kamer der Volksvertegenwoordigers</b>	
Session de 1935-1936	N° 32		Zittingsjaar 1935-1936
N° 4IX: BUDGET.	SEANCE du 11 décembre 1935	VERGADERING van 11 December 1935	BEGROOTING N° 4IX.

**BUDGET**

du Ministère des Travaux publics  
et de la Résorption du chômage pour l'exercice 1936.

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)  
PAR M. FISCHER.

MADAME, MESSIEURS,

Le Budget du Ministère des Travaux publics et de la Résorption du chômage s'élève, pour l'exercice 1936, à :

Dépenses ordinaires... .. fr.	254,545,362
Dépenses exceptionnelles ... ..	420,000
Soit ensemble ... fr.	254,965,362

Le Budget précédent s'élevait à :

Dépenses ordinaires... .. fr.	217,816,209
Dépenses exceptionnelles ... ..	761,700
Total ... fr.	218,577,909

soit pour l'exercice 1936, une majoration de dépense de 36,385,453 francs.

Cette augmentation de dépense ne résulte pas exclusivement de la dévaluation du franc. Elle se rapporte aussi à la politique de redressement économique poursuivie par le Gouvernement et à la volonté de résorption du chômage ac-

(1) La Commission, présidée par M. Hallet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Travaux publics et des Routes: MM. Coelst, De Man, de Pierpont, Materne, Mergot, Reynaert, Van Caenegem, Van Hecke, Willocq. — Bouilly, Brunfaut, Delor, Fischer, Jamar, Schevenels, Van Acker (Achille), Van Hoeylandt. — Boedt, Foucart, Marien. — De Lille;

2° Des membres désignés par les sections: MM. Van Acker (A.), Hénon, Joris, Mampaey, Eckelers, Bouchery.

**BEGROOTING**

van het Ministerie van Openbare Werken  
en Werkloosheidsbestrijding voor het dienstjaar 1936.

**VERSLAG**

SAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT  
DOOR DEN HEER FISCHER.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Begrooting van het Ministerie van Openbare Werken en Werkloosheidsbestrijding bedraagt voor het dienstjaar 1936 :

Gewone uitgaven ... .. fr.	254,545,362
Uitzonderlijke uitgaven ... ..	420,000
Hetzij samen ... fr.	254,965,362

De vorige Begrooting bedroeg :

Voor de gewone uitgaven ... .. fr.	217,816,209
Voor de uitzonderlijke uitgaven ...	761,700
Samen ... fr.	218,577,909

hetzij, voor het dienstjaar 1936, een verhooging van uitgaven, ten bedrage van 36,385,453 frank.

Deze verhooging van uitgaven is niet uitsluitend het gevolg van de devaluatie van den frank. Zij vloeit ook voort uit de politiek van economisch herstel, welke de Regeering nastreeft en uit den uitgesproken wil de werkloosheid te

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Hallet, bestond uit:

1° De leden van de Commissie voor de Openbare Werken en Wegen: de heeren Coelst, De Man, de Pierpont, Materne, Mergot, Reynaert, Van Caenegem, Van Hecke, Willocq. — Bouilly, Brunfaut, Delor, Fischer, Jamar, Schevenels, Van Acker (Achille), Van Hoeylandt. — Boedt, Foucart, Marien. — De Lille;

2° De leden door de afdelingen aangeduid: de heeren Van Acker (A.), Hénon, Joris, Mampaey, Eckelers, Bouchery.

cusée du reste par le titre même du Budget soumis à votre examen.

Il est incontestable que les sacrifices exigés par cette politique apparaîtront en ordre principal dans le Budget des recettes et dépenses extraordinaires puisque aussi bien il s'agit en l'occurrence de dépenses consenties pour l'accroissement du patrimoine national tandis que celles prévues dans le budget ordinaire des travaux publics se rapportent surtout à l'entretien de ce patrimoine.

Il n'entre pas par conséquent dans nos intentions d'examiner par le détail les suggestions et propositions surgies tant au cours des séances des sections que de la Commission spéciale, se rapportant plus directement à des travaux extraordinaires. Mais la ligne de démarcation entre ces deux ordres de travaux n'est toujours pas aisée à tracer. Il est aussi naturel qu'en considération de cet aspect très important de la politique gouvernementale, les Membres de la Chambre aient été tentés de considérer cette tâche de résorption partielle du chômage par des travaux publics comme un tout comportant de leur part des observations, des propositions et des suggestions de tout ordre dignes d'être prises en considération par le Département qui a la charge de mener cette politique à bonne fin.

Si, d'une façon générale, la nécessité de cette politique de travaux en fonction de la résorption du chômage est admise par tout le monde, les avis sont différents quant au degré d'efficacité de cette intervention des pouvoirs publics. D'aucuns s'illusionnent sur le rendement de ces sacrifices demandés à la collectivité; d'autres sous-évaluent leur répercussions; d'autres encore estiment que cette répercussion dépendra surtout de la nature des travaux entrepris, de leur dissémination dans les diverses zones du pays et du pourcentage représenté par la main-d'œuvre occupée dans l'ensemble de ces dépenses exceptionnelles.

Pour notre part, nous sommes tentés de nous rallier aux conclusions de l'étude consacrée par le Bureau International du Travail au « Chômage et les Travaux publics ». Ces conclusions sont formulées ainsi :

« On a longuement discuté sur le point de savoir si les travaux publics n'avaient pas simplement pour effet de détourner les disponibilités monétaires de l'industrie privée vers les travaux publics sans augmenter effectivement l'emploi. Mais si les travaux publics sont de telle nature qu'ils seraient exécutés en tout état de cause cet argument n'est pas valable, et s'ils ne présentent pas ce caractère de nécessité ils rentrent simplement dans la catégorie des travaux de secours. Sans doute, au cours d'une dépression persistante, il arrive un moment où l'on est fondé à exprimer des doutes sur l'opportunité de poursuivre l'exécution de travaux publics qui, en temps normal, n'auraient pas été mis en chantier avant longtemps. Mais tant qu'il reste des travaux publics dont l'utilité s'impose, il ne semble pas qu'il y ait de raisons économiques valables de ne pas les exécuter et l'avantage qui en résulte dans ce cas pour le marché du travail dépend plus de la politique bancaire que de toute autre considération ».

\*\*

bestrijden wat, trouwens, reeds blijkt uit den titel zelf van de Begrooting welke U voorgelegd wordt.

Het ligt voor de hand dat de offers welke deze politiek eischen zal, in hoofdzaak, zullen te voorschijn komen op de Begrooting der buitengewone ontvangsten en uitgaven vermits het, in dit geval, gaat over uitgaven welke bewiligd werden om het nationaal vermogen te vergrooten, terwijl deze welke op de gewone Begrooting van openbare werken voorzien worden, vooral betrekking hebben op het onderhoud van dit vermogen.

Het is, bijgevolg, onze bedoeling niet in bijzonderheden de wenken en voorstellen te onderzoeken welke, zoowel in den loop van de vergaderingen van de afdelingen als van de bijzondere Commissie, gedaan werden en welke rechtstreeks betrekking hebben op buitengewone werken. De grens tusschen beide soorten van werken is niet steeds gemakkelijk te trekken. Het is natuurlijk dat de leden van de Kamer, wegens deze uiterst belangrijke zijde van de Regeeringspolitiek, geneigd waren om deze taak tot gedeeltelijke opslorping van de werkloosheid, door middel van openbare werken, als een geheel te beschouwen, wat hun het recht gaf om opmerkingen te maken, voorstellen te doen en wenken van allen aard te geven, welke verdienden in overweging genomen te worden door het Ministerie hetwelk er mede belast is deze politiek tot een goed einde te brengen.

Indien, over het algemeen, iedereen het eens is over deze politiek van werken om de werkloosheid te bestrijden, loopen de meeningen uiteen over de doeltreffendheid van deze tusschenkomst der openbare besturen. Sommigen maken zich illusies over de heilzame uitslagen van de offers welke aan de gemeenschap gevraagd worden; anderen onderschatten den weerslag er van; anderen nog zijn van oordeel dat deze terugslag vooral afhangen zal van den aard der ondernomen werken, van hun verdeling over gansch het land en van het procent arbeidsloon in deze gezamenlijke uitzonderlijke uitgaven vertegenwoordigd.

Wat ons betreft, wij zijn geneigd de besluiten bij te treden van de studie welke het Internationaal Arbeidsbureau gewijd heeft aan de « Werkloosheid en de Openbare Werken ». Deze besluiten luiden :

« Men heeft van gedachten gewisseld over de vraag of de openbare werken niet eenvoudig voor gevolg hadden de beschikbare gelden van de privaattijverheid af te leiden naar de openbare werken, zonder, eigenlijk, de werkgelegenheid te vergrooten. Doch zoo de openbare werken van zulken aard zijn dat zij, in ieder geval, uitgevoerd worden, gaat dit argument niet op en, indien zij niet aan deze noodwendigheid beantwoorden, dan vallen zij eenvoudig opnieuw onder de categorie der noodwerken. Zeker, wanneer de inzinking aanhoudt, komt er een oogenblik waarop men geneigd is zich af te vragen of de uitvoering wel moet doorgedreven worden van openbare werken die, in normalen tijd, niet licht zouden ondernomen worden. Maar zoolang er openbare werken zijn, welke onbetwistbaar nuttig zijn, blijken er geen geldige economische redenen te bestaan om deze niet uit te voeren en het voordeel dat er, in dit geval, voor de arbeidsmarkt uit voortvloeit, hangt meer van de bankpolitiek af dan van eenige andere overweging. »

\*\*

Dans cet ordre d'idées votre Commission a entendu et retenu des suggestions de toute nature. Un membre a fait remarquer que le montant du subside prévu à l'article 19 (Office de la navigation) prévoit un crédit de 13,000,000 de francs comportant une augmentation de 2,500,000 francs. Cette somme est destinée presque exclusivement aux grands armements maritimes. L'honorable membre estime que ces subventions sont justifiées, puisqu'il est de l'intérêt du pays d'assurer à notre marine marchande les possibilités de faire flotter le pavillon belge dans tous les ports commerciaux.

Mais cet intérêt existe tout autant pour notre navigation intérieure qui devrait être subventionnée dans la même mesure. Il voudrait, d'autre part, que le Parlement puisse exercer un contrôle plus réel sur l'affectation de ces subventions. Il craint qu'elles servent surtout à assurer une garantie de bonne fin à des entreprises maritimes que l'on aiderait bien plus efficacement si on leur permettait de moderniser leur outillage et leur flotte. C'est le cas, notamment, de nos navires charbonniers dont les vitesses sont largement dépassées par leurs concurrents étrangers. Si, au moyen de subventions de l'Etat, ces entreprises pouvaient construire des unités nouvelles, on remettrait en activité nos chantiers navals qui restent sans commandes et dont le personnel est réduit au chômage dans sa presque totalité.

Un autre membre a fait remarquer qu'en ce qui concerne ce même article 19, un crédit de 130,000,000 de francs se trouve actuellement bloqué en Allemagne. Il attire particulièrement l'attention du Ministre compétent sur le fait que si l'on pouvait récupérer tout ou partie de ces crédits, la majoration sollicitée ne serait peut être pas nécessaire.

\*  
\*\*

L'utilisation d'une main-d'œuvre plus nombreuse a également retenu l'attention de la Commission. Des membres se sont demandés pourquoi le Gouvernement ne prescrirait pas dans ses cahiers des charges, parmi les clauses sociales, la semaine de quarante heures. Se référant à la déclaration gouvernementale dans laquelle il est dit que l'on s'efforcera de généraliser les conventions collectives du travail, ils demandent que la préférence soit accordée dans les adjudications aux entrepreneurs qui appliqueraient les stipulations des conventions collectives partout où elles existent.

La question de l'octroi des subsides aux communes pour l'extension et l'amélioration de la voirie communale a fait l'objet de longs échanges de vues. Depuis longtemps déjà, il a été demandé que l'on mette à l'étude la refonte totale de notre régime routier et l'on a préconisé notamment la reprise par l'Etat de certaines voies de grandes communications qui, comme leur nom l'indique, représentent peu de chose, par rapport à la densité du trafic local. Il s'ensuit que beaucoup de communes s'en désintéressent surtout lorsque ces communes sont totalement dépourvues de ressources. Ou bien encore, lorsque l'entretien ou la réparation de ces voies de communications, éloignées du noyau aggloméré des villages, exigent l'entente et l'association

In dit verband, heeft uw Commissie wenken van allen aard gehoord en er nota van genomen. Een lid wees er op dat het bedrag van de toelage uitgetrokken onder artikel 19 (Dienst voor de Scheepvaart) een krediet van 13,000,000 frank voorziet, wat neerkomt op een verhooging met 2,500,000 frank. Dit bedrag is bijna uitsluitend bestemd voor de groote reederijen. Het achtbaar lid is van meening dat tegen deze toelagen niets in te brengen is, omdat wij er belang bij hebben dat onze koopvaardijvloot in de gelegenheid gesteld worde om de Belgische vlag in al de handelshavens bekend te maken.

Maar dit belang geldt evenzeer voor onze binnenscheepvaart welke in dezelfde mate diende gesteund te worden. Hij wenschte, anderzijds, dat het Parlement een ernstiger toezicht zou kunnen uitoefenen op de bestemming van deze toelagen. Hij vreest dat deze vooral moeten dienen om den goeden afloop te verzekeren aan scheepvaartbedrijven welke men doelmatiger steunen zou, indien men ze in de gelegenheid stelde hun uitrusting en hun vloot te moderniseeren. Zulks is, onder meer, het geval met onze bunkerschepen waarvan de snelheid ruimschoots voorbijgestreefd wordt door hun vreemde mededingers. Indien deze bedrijven, door middel van Rijkstoelagen, nieuwe eenheden konden bouwen, zou men onze scheepswerven, die zonder bestellingen blijven en waarvan bijna gansch het personeel zonder werk is, opnieuw op dreef kunnen brengen.

Een ander lid merkte in verband met hetzelfde artikel 19 op, dat er voor het oogenblik een krediet van 130,000,000 frank in Duitschland geblokkeerd is. Hij vestigt in het bijzonder de aandacht van den bevoegden Minister op het feit dat de gevraagde verhooging wellicht onnoodig zijn zou, indien men deze kredieten gansch of gedeeltelijk binnenhalen kon.

\*  
\*\*

De Commissie heeft eveneens haar aandacht gewijd aan de tewerkstelling van meer arbeiders. Leden hebben zich afgevraagd waarom de Regeering, onder de sociale bedingen in haar lastenkohieren, niet de veertig uren werkweek opnemen zou. Zij beroepen zich op de Regeeringsverklaring waarin gezegd wordt dat men streven zal naar veralgemeening der collectieve arbeidsovereenkomsten en zij vragen dat, bij aanbestedingen, de voorkeur zou gegeven worden aan aannemers die de bepalingen der collectieve arbeidsovereenkomsten naleven overal waar deze bestaan.

Over de kwestie van het verleen van toelagen aan de gemeenten tot uitbreiding en verbetering van de gemeentewegen, had een lange gedachtenwisseling plaats. Sedert lang reeds werd gevraagd dat de totale herinrichting van ons wegensysteem zou ter studie gelegd worden en er werd namelijk de overname voorgesteld, door den Staat, van sommige wegen van groot verkeer die, gelijk hun naam het zegt, van weinig tel zijn voor de drukte van het plaatselijk verkeer. Het gevolg is dat vele gemeenten ze verwaarloozen, vooral wanneer deze gemeenten geen inkomsten hebben. Of ook nog, wanneer het onderhoud of de herstelling van deze verkeerswegen die ver afliggen van de bebouwde kom der dorpen, de verstandhouding vergen en de samenwer-

de communes limitrophes. Il suffit alors de la pauvreté ou de la mauvaise volonté d'une seule commune pour arrêter toute activité dans ce sens. Des membres estiment que le Département des Travaux publics ne devrait pas, en ce cas, prendre prétexte de ces retards volontaires ou involontaires pour différer l'approbation des travaux ou la liquidation des subsides aux communes qui auraient la volonté et la possibilité de remplir leurs obligations.

En attendant la réforme du régime routier, les représentants des grandes et des moyennes communes continuent à se plaindre de ce qu'elles ne touchent pas leur part dans le crédit de 5,600,000 francs prévu pour subventionner l'extension et l'amélioration de la voirie communale. Ils font valoir que l'intensité accrue de la circulation sur les routes de grande voirie et les routes provinciales les a amenés à prendre des mesures de sécurité forcément onéreuses. Il ne s'agit pas seulement du maintien, pendant la majeure partie de la journée, d'agents de police à poste fixe, chargés de régler la circulation, ou de l'installation, très coûteuse, d'appareils électriques de signalisation, mais aussi de l'établissement du sens unique. Grâce à celui-ci, on détourne la moitié de la circulation vers des rues de voirie purement communale qui subissent un coefficient d'usure dont la charge anormale et excessivement coûteuse ne peut, en toute justice, incomber aux seules communes intéressées.

Enfin, dans le même ordre d'idée, en considérant les subsides éventuels que l'O. R. E. C. est appelé à accorder aux communes qui exécutent des travaux publics en vue de résorber le chômage, un membre a fait valoir que ces subventions seraient illusoire si l'on persiste à demander aux communes de mettre d'abord leur budget en équilibre. Lorsqu'il s'agit, par exemple, de travaux d'urbanisation (création de quartiers nouveaux, terrassements, égouts et pavage de nouvelles artères) les communes doivent prévoir dans leur budget les intérêts et amortissements nécessaires aux emprunts contractés pour l'exécution de ces travaux. Or, elles ne peuvent escompter de rentrées compensatoires sous forme de taxes de remboursement que lorsque les expropriations sont achevées, l'assiette de la rue envoyée en possession aux communes, le profil des rues établi et les bordures des trottoirs placées. Encore faut-il que les propriétés riveraines soient du domaine privé et que la commune ne doive pas attendre par la revente des excédents, de se trouver en présence de propriétaires susceptibles de payer ces taxes de remboursement. Il se produit donc forcément un assez long décalage entre le moment où les communes doivent inscrire à leur budget extraordinaire des dépenses qu'elles ne pourraient couvrir par l'impôt et le moment où ces impôts de remboursement peuvent être exigés. Pendant ce délai, le Gouvernement devrait pouvoir exonérer les communes de la recherche de cet impossible équilibre en autorisant, par exemple, le Crédit Communal à comprendre pour cette période transitoire dans le total de l'emprunt contracté, le montant d'intérêts intercalaires.

king van belendende gemeenten. De armoede of de kwade wil van één enkele gemeente volstaat dan om iedere werking stil te leggen. Verschillende leden zijn van meening dat het Departement van Openbare Werken, in dit geval, geen voorwendsel moest zoeken in deze vrijwillige of onvrijwillige vertraging, om de goedkeuring der werken of de vereffening der toelagen aan de gemeenten die den wil en de middelen zouden hebben hun verplichtingen na te komen, uit te stellen.

In afwachting dat het wegensysteem hervormd wordt, gaan de vertegenwoordigers der groote en middelmatige gemeenten door met klagen dat zij hun aandeel niet krijgen in het krediet van 5,600,000 frank dat voorzien is als toelage voor de uitbreiding en de verbetering van de gemeentewegen. Zij voeren aan dat de toeneemende drukte van het verkeer op de groote wegen en de provinciale wegen hen gedwongen heeft dure veiligheidsmaatregelen te treffen. Niet alleen moeten, gedurende het grootste gedeelte van den dag, verkeersagenten op post staan of zeer kostelijke elektrische scintoestellen geplaatst worden, doch ook het éénrichtingsverkeer moet worden ingesteld. Hierdoor wordt de helft van het verkeer afgeleid naar zuiver gemeentewegen die een slijtcoëfficiënt ondergaan waarvan de abnormale en uiterst dure last naar billijkheid niet alleen op de betrokken gemeenten mag rusten.

Tenslotte, in denzelfden gedachtengang, en met het oog op de gebeurlijke toelagen die de O.R.E.C. kan toestaan aan de gemeenten die openbare werken uitvoeren tot bestrijding der werkloosheid, deed een lid opmerken dat deze toelagen onmogelijk zullen zijn, zoo men voortgaat met aan de gemeenten te vragen eerst hun begrooting in evenwicht te brengen. Wanneer het bijvoorbeeld gaat om urbanisatiewerken (oprichting van nieuwe wijken, grond-, riool- en bestratingswerken van nieuwe straten) moeten de gemeenten in hun begrooting de noodige interesten en aflossing voorzien van de leeningen die zij hebben aangegaan om deze werken uit te voeren. Doch zij kunnen geen staat maken op vergeldende inkomsten onder den vorm van terugbetalingstaxes, dan wanneer de onteigeningen zijn voltooid, de grond van de straat in het bezit der gemeenten is gesteld, het profiel der straten gemaakt en de boordsteenen der verhoogde voetpaden geplaatst. Daarenboven dienen de aanpalende eigendommen deel uit te maken van het privaat domein en is het noodig dat de gemeente niet zou moeten wachten, door den wederkoop der grondoverschotten, om zich te bevinden tegenover eigenaars die bij macht zouden zijn deze terugbetalingstaxes te betalen. Er is dus onvermijdelijk een tamelijk groote ruimte tusschen het oogenblik waarop de gemeenten in hunne huiusgewone begrooting uitgaven moeten opnemen, welke zij slechts door belasting zouden kunnen dekken, en het oogenblik waarop deze terugbetalingstaxes mogen worden ingevorderd. Gedurende die tijdruimte, zou de Regeering de gemeenten moeten kunnen vrijstellen van het uitzien naar middelen voor dit onmogelijk evenwicht, door, bijvoorbeeld, het Gemeentekrediet er toe te machtigen, voor die overgangperiode, in het totaal van de aangegane leening, het bedrag op te nemen van de tusschen-tijdige interesten.

Un membre a fait remarquer que cette observation s'applique surtout aux travaux d'établissement de distributions d'eau. Le Crédit communal serait, paraît-il, d'accord, il ne faut plus que l'acquiescement à cette conception de M. le Ministre de l'Intérieur.

D'autre part, il a été signalé que la prescription relative à la largeur de six mètres au delà de laquelle le Gouvernement ne subventionne plus les chemins vicinaux est désuète étant entendu le gabarit des grands camions de transport et l'intensité de la circulation sur les voies carrossables.

\*  
\*\*

La question du revêtement des routes a été un sujet de vif intérêt pour les membres de la Commission tant à raison des nécessités d'un trafic routier de plus en plus intense que des possibilités d'utiliser dans l'établissement et la réfection des routes des matériaux et de la main-d'œuvre indigènes. Unanimes à louer l'effort considérable réalisé depuis quelques années par notre politique routière, les membres de la Commission voudraient que cette politique s'assouplisse davantage aux deux préoccupations citées plus haut. L'un d'eux a fait remarquer qu'il est pour le moins hasardeux et onéreux d'établir des routes cimentées ou recouvertes de revêtements asphaltiques et goudronnés à la périphérie des centres agglomérés. C'est évidemment le long de ces routes que dans l'avenir les agglomérations doivent s'épandre et que la bâtisse doit se développer. Or, il faut prévoir que les habitations nouvelles, à ériger le long de ces routes, devront être reliées par des branchements aux canalisations d'égouts, d'eau potable, de gaz et d'électricité, ce qui nécessite pour l'établissement, rarement simultané, hélas, de ces divers branchements, l'obligation d'éventrer fréquemment la voirie. Opérations successives qui sont déjà fort désagréables et coûteuses lorsqu'il s'agit de revêtements à éléments isolés comme le pavage, mais qui deviennent véritablement ruineuses quand il faut faire sauter des routes en ciment ou revêtements en masse homogène.

Au sujet des travaux de routes pour lesquels il est fait usage de macadam, un membre estime qu'il serait possible d'utiliser de la grenaille de 20/60 ou 40/60 mm., types que peuvent facilement fournir nos carrières, au lieu du 20/40 mm. prévu au cahier des charges. Il fait aussi remarquer qu'il existe un préjugé contre l'utilisation pour notre voirie de notre gravier indigène. On donne trop souvent la préférence au « Tarmac ». L'utilisation de notre gravier indigène présente deux avantages : l'emploi de matériaux à 25 p. c. meilleur marché; l'octroi de commandes à nos carrières de manière à occuper plus de main-d'œuvre.

Un autre membre voudrait que, dans la construction de chemins cyclistes, dont il réclame l'extension, il soit fait emploi, ainsi que cela se pratique en Hollande, de briques du pays.

\*  
\*\*

Een lid deed opmerken dat zulks inzonderheid geldt voor de waterleidingswerken. Het Gemeentekrediet schijnt het eens te zijn; men wacht nog alleen op de medeinstemming van den Minister van Binnenlandsche Zaken.

Anderzijds, werd er op gewezen, dat de bepalingen betreffende de breedte van zes meter, boven dewelke de Regeering geen toelagen verleent voor de buurtwegen, als verouderd dienen beschouwd, gezien de breedte van de groote vervoerwagens en het toenemen van het verkeer op de rijwegen.

\*  
\*\*

De quaestie der wegverharding werd met zeer veel aandacht door de leden der Commissie onderzocht, zoowel uit hoofde van de vereischten van een meer en meer toenemend baanverkeer, als wegens de mogelijkheid, bij het aanleggen en het herstellen der banen, inlandsch materieel en inlandsche werkkrachten te bezigen. Eensgezind om hulde te brengen aan de uitslagen welke sinds enkele jaren door onze wegpolitiek werden bekomen, drukken de leden van de Commissie den wensch uit dat die politiek zich nog meer zou aanpassen aan de twee hooger aangehaalde beschouwingen. Een lid deed opmerken, dat het minstens gewaagd en kostbaar is, cementwegen of wegen bedekt met asphaltverharding of teerverharding aan te leggen in de omgeving van de agglomeraties. Het ligt voor de hand, dat de agglomeraties in de toekomst langs die wegen uitbreiding zullen moeten zoeken en dat daar meer en meer gebouwd zal worden. Doch er dient rekening gehouden met het feit dat die nieuwe gebouwen, op te trekken langs deze wegen, door vertakkingen zullen dienen verbonden aan de rioleering, de waterleiding, de gasleiding en de electrische leiding, waarvoor het noodig zal zijn, op eilaas! bijna nooit samenvallende tijdstippen, den weg herhaaldelijk open te breken. Zulke herhaalde werken zijn reeds zeer onaangenaam en kostbaar, wanneer het afzonderlijke wegbekeelingen geldt, zooals het kasseiwerk; doch, zij worden waarlijk te schadelijk wanneer hiervoor cementwegen dienen opengebrouwen of bedekkingen bestaande in homogene massa.

Wat betreft de wegwerken waarvoor macadam wordt aangewend, is een lid van oordeel dat het mogelijk zou zijn, steenkorrels van 20/60 of 40/60 mm. te gebruiken, types welke gemakkelijk door onze steengroeven zouden kunnen worden geleverd in stede van dit van 20/40 mm. voorzien in de bestekken. Er dient eveneens aangestipt dat er een vooroordeel bestaat tegen het bezigen van ons inlandsch grint voor onze wegen. De voorkeur wordt maar al te vaak aan « Tarmac » gegeven. Het aanwenden van ons inlandsch grint levert twee voordeelen op: het gebruik van materieel dat 25 t. h. beterkoop is; het doen van bestellingen aan onze steengroeven, derwijze meer arbeidskrachten te bezigen.

Een ander lid zou wenschen dat, bij den aanleg van rijwielpaden, waarvan hij de uitbreiding vraagt, men, zooals dit in Nederland geschiedt, inlandsche baksteen zou gebruiken.

\*  
\*\*

Les modes d'adjudication des travaux d'établissement, réfection et pavage ont, comme par le passé, donné lieu à de nombreuses critiques. Plusieurs membres voudraient, tout d'abord, que les cahiers des charges soient bilingues. Il est observé, en effet, que de nombreux entrepreneurs de pavage et revêtement habitant le pays flamand viennent prendre part aux adjudications dans l'agglomération bruxelloise et dans le pays wallon, et la réciproque semble possible sinon réelle. Le principe même de l'adjudication publique veut que le plus grand nombre possible d'entrepreneurs participe aux soumissions et fasse jouer les lois de la concurrence, puis il y a intérêt à ce que tous les membres du Parlement puissent prendre connaissance de ces documents.

A propos de la concurrence faite à nos matériaux belges par le porphyre suédois, un membre fait observer que l'écart de 50 p. c. existant antérieurement entre le prix de ces matériaux et les nôtres a été très fortement réduit lors de récentes adjudications.

Sans méconnaître que des monopoles de fait aient pu à certains moments nécessiter la concurrence étrangère, il faut aussi admettre qu'en certains cas le dumping était pratiqué contre nos produits belges. Il n'est pas moins vrai que le Gouvernement devrait exercer un certain contrôle sur les opérations de comptoirs de vente qui agiraient de façon assez fantaisiste, ce qui apporterait un élément d'imprécision sensible dans l'évaluation des dépenses. Il serait inadmissible qu'à l'abri d'une prohibition de fait des matériaux étrangers, on puisse refuser en temps utile la livraison de commandes faites ou bien encore invoquer la pénurie de certains types de pavés pour pouvoir en fournir d'autres dans des conditions plus avantageuses. Au sujet du contrôle des matériaux prévus dans les cahiers des charges, un membre de la Commission a attiré l'attention de celle-ci sur les conditions à faire respecter en ce qui concerne les types des pavés prévus. Lorsque l'Administration des Ponts et Chaussées prévoit des pavés neufs de porphyre remaniés, il y a lieu de ne pas accepter en lieu et place des remaniés, des pavés épincés. Le pavé remanié doit être fini par les repasseurs, car il est certain qu'un triage est fait dans les pavés épincés pour être fournis comme étant remaniés. Ce qui le prouverait, c'est que le nombre de repasseurs occupés à Quenast et à Lessines n'est pas suffisant pour façonner les remaniés nécessaires aux Ponts et Chaussées; si cette administration a à se plaindre de ces malfaçons, ne serait-ce pas qu'elle ne veille pas suffisamment à ce que les fournitures dans leurs types correspondent aux clauses prévues dans le cahier des charges. Un contrôle très sévère doit être exercé sur le réemploi de vieux pavés façonnés le long des routes. Il convient d'exiger que les dimensions et façons prévues soient en concordance avec celles stipulées dans le cahier des charges et il convient surtout d'empêcher de placer des pavés remis à neuf dans les parties à paver avec des pavés véritablement neufs.

Enfin, un membre de la Commission a attiré l'attention de M. le Ministre sur l'intérêt qu'il y aurait pour l'Etat à utiliser le ciment métallurgique concurrentiellement avec le ciment Portland artificiel. Le ciment métallurgique n'est pas

Zooals voorheen, heeft de wijze van aanbesteding der aanleg-, herstellings- en bestratingswerken aanleiding gegeven tot veel kritiek. Verschillende leden wenschten, vooreerst, tweetalige lastkohieren. Inderdaad, werd vastgesteld, dat talrijke aannemers van kassei- en bedekkingswerken, die het Vlaamsche land bewonen, deelnemen aan de aanbestedingen in de Brusselsche agglomeratie en in de Waalse sreek, en dat het tegenovergestelde geval mogelijk schijnt, zooniet werkelijk bestaat. Het beginsel dat tot grondslag dient voor de openbare aanbesteding, is dat een zoo groot mogelijk getal aannemers deel zou nemen aan de inschrijvingen en dat daardoor de regelen der vrije mededinging van toepassing zouden kunnen zijn; daarenboven is het van belang, dat de leden van het Parlement inzage zouden kunnen nemen van die documenten.

Betreffende de mededinging waarvan de Belgische bouwstoffen het voorwerp zijn vanwege het Zweedsch porfier, doet een lid opmerken dat de afwijking van 50 t. h., welke vroeger bestond tusschen den prijs der bouwstoffen en de onze, zeer is afgenomen bij de jongste aanbestedingen.

Zonder over het hoofd te zien, dat de in feite bestaande monopolies, op sommige oogenblikken, de vreemde mededinging hebben kunnen noodzaken, moet men nochtans eveneens bekennen dat de dumping tegen onze Belgische producten werd aangewend. Het ware eveneens noodig, dat de Regeering een zekere contrôle zou uitoefenen op de verrichtingen van zekere kartels die op tamelijk grillige wijze zouden te werk gaan, hetgeen een voelbare onnauwkeurige factor zou opleveren bij de raming der uitgaven. Het zou niet aan te nemen zijn dat, gedekt door een feitelijke uitsluiting van vreemde materialen, men zou weigeren de gedane bestellingen op tijd te leveren of het tekort inroepen aan sommige typen van kasseien, ten einde er andere, in gunstiger omstandigheden, te kunnen leveren. Wat betreft het toezicht op de materialen die in de bestekken voorzien zijn, vestigde een lid de aandacht van de Commissie op de noodzakelijkheid de modellen der voorziene kasseien te doen eerbiedigen. Wanneer het Bestuur van Bruggen en Wegen nieuwe remanié-keien in porfier voorziet, mag men niet, in plaats van remanié-keien, bijgehakte keien aanvaarden. De remanié-kei moet door de « repasseurs » afgewerkt worden, want het staat vast dat de bijgehakte keien gesorteerd worden om te kunnen geleverd worden als remanié-keien. Het bewijs is dat de te Quenast en Lessen gebezigde « repasseurs » niet talrijk genoeg zijn om de remanié-keien af te werken, die Bruggen en Wegen noodig heeft. Indien dit bestuur te klagen heeft over slecht werk, zou het misschien niet zijn omdat het niet voldoende nagaat of de leveringen en de modellen overeenkomen met de besteksbepalingen? Een zeer streng toezicht moet worden uitgeoefend op het opnieuw gebruiken van oude keien die langs de wegen bijgehakt worden. Men moet eischen dat de afmetingen en de vormen overeenkomen met degene die in het bestek voorzien werden en men moet beletten dat hernieuwde straatkeien komen in de stukken die met waarlijk nieuwe keien moeten bestraat worden.

Tenslotte, vestigde een lid der Commissie de aandacht van den heer Minister op het belang voor den Staat van slakkencement te gebruiken samen met kunstmatig Portland-cement. Het slakkencement wordt nog niet voorzien in de

encore prévu au cahier des charges. Cependant ce produit belge, utilisé pour les travaux de fortifications, s'est révélé comme un produit de bonne qualité offrant aussi l'avantage du meilleur marché. Il a aussi insisté pour que dans la détermination de pavés exigés, il soit tenu un compte plus large d'un échantillonnage que peuvent fournir les carrières belges et dont le nombre est supérieur à celui des catégories prévues par les cahiers des charges.

\*  
\*\*

Au nombre des travaux de grande importance, jugés indispensables, et dont la mise en chantier occuperait une main-d'œuvre nombreuse, il en est qui, comme nous le disions au début de ce rapport, s'intégreraient facilement dans un programme de grands travaux de rendement immédiat. C'est ainsi qu'il a été demandé au Ministre des Travaux publics de dire où en est la question des barrages de l'Ardenne.

Un membre a également demandé si l'on se préoccupe réellement d'exécuter le plan prévu pour éviter les inondations de l'Escaut dans la région poldérienne du pays de Waes. Il voudrait voir placer des pompes d'évacuation à Colloo et voudrait voir ménager au plus tôt des bassins de décharge et de secours. Il fait remarquer qu'il n'existe sur la distance qui sépare Anvers et Termonde, soit sur une longueur de 40 kilomètres environ, aucune voie de communication entre la rive droite et la rive gauche de l'Escaut autre que le pont du chemin de fer de la ligne Malines-Terneuzen, qui n'est pas accessible aux véhicules.

Situation intolérable contre laquelle on a voulu réagir en engageant les communes riveraines intéressées à fonder une association de communes qui prendrait en charge ce travail d'utilité publique dont la nécessité est impérieuse. Mais en dépit de la promesse gouvernementale consistant à intervenir pour 65 p. c. dans le coût de la dépense, les communes intéressées sont dans une situation de détresse financière telle qu'il leur est impossible d'assurer ces charges. La Commission estime que l'intérêt national de pareil travail exigerait qu'il fût exécuté aux frais exclusifs de l'Etat.

La Société du Canal de Blaton à Ath et de la Dendre canalisée dont la concession expire en 1962, se trouve, depuis l'armistice, dans une situation déficitaire telle que les populations intéressées ne peuvent rien réclamer d'elle. Dès 1920, M. Anseele, Ministre des Travaux publics d'alors, entra en pourparlers avec cette société pour la reprise des travaux du canal. Il est revenu à un membre de la Commission que les pourparlers engagés en 1923 avec les représentants du Département des Travaux publics avaient abouti à un avant-projet d'accord sur les conditions de la reprise, mais depuis lors l'affaire est demeurée en souffrance. Nous croyons savoir que le Ministre actuel a repris l'étude de la question et nous formulons des vœux pour que les pourparlers aboutissent au plus vite dans l'intérêt de l'industrie des carrières de la région de Lessines.

Un membre a également attiré l'attention du Ministre

bestekken. Nochtans is dit Belgisch product, dat gebruikt wordt voor de versterkingswerken, gebleken een uitstekend product te zijn dat ook het voordeel biedt van het goedkoopst te zijn. Hij drong er insgelijks op aan dat bij de bepaling der vereischte straatkeien, beter rekening zou worden gehouden met de sorteeringen die de Belgische steengroeven kunnen leveren en die het getal der in de bestekken voorziene reeksen overtreffen.

\*  
\*\*

Onder de belangrijke werken die onontbeerlijk geacht worden en wier aanvang talrijke werklieden zou bezigheid verschaffen, zijn er die, gelijk wij reeds zegden in het begin van dit verslag, gemakkelijk konden ingeschakeld worden in een programma van de groote werken met onmiddellijke rendeeing. Zoo werd den Minister van Openbare Werken gevraagd hoe ver men stond met de kwestie der stuwdammen in de Ardennen.

Een lid vroeg insgelijks of men werkelijk zinnens is het plan uit te voeren, dat voorzien werd om de overstromingen van de Schelde te vermijden, in het poldergebied van het Waasland. Hij zou willen dat men afvoerpompen plaatste te Kalloo en dat men zoo spoedig mogelijk afvoer- en noodkommen zou inrichten. Hij doet opmerken dat, tusschen Antwerpen en Dendermonde, hetzij over een afstand van ongeveer 40 km., geen enkele verkeersweg bestaat tusschen den rechter en den linker Scheldeoever, behalve de spoorwegbrug van de lijn Mechelen-Terneuzen, die niet toegankelijk is voor voertuigen.

Dit is een ondraaglijke toestand waaraan men heeft willen verhelpen door de betrokken oevergemeenten aan te zetten een intercommunale te stichten, die dit dringend werk van openbaar nut op zich zou nemen. Doch spijs de belofte van de Regeering die voor 65 t. h. in de uitgaven wil tusschenkomen, is de financieele toestand der betrokken gemeenten zoodanig berooid dat zij onmogelijk deze lasten op zich kunnen nemen. De Commissie is van meening dat het zou worden uitgevoerd uitsluitend op kosten van den Staat.

De Maatschappij van het kanaal Blaton-Aat en van den gekanaliseerden Dender, wier vergunning in 1962 vervalt, ondergaat, sedert den Wapenstilstand, zoodanige verliezen dat de betrokken bevolking van haar niets kan vorderen. Reeds in 1920, trad de heer Anseele, toenmalig Minister van Openbare Werken, met deze maatschappij in onderhandelingen voor de overname der kanaalwerken. Een lid der Commissie meent te weten dat de onderhandelingen die in 1923 werden ingezet met de vertegenwoordigers van het Departement van Openbare Werken, geleid hebben tot een voorontwerp van overeenkomst over de voorwaarden der overname, doch sedertdien bleef de zaak hangen. Wij meenen te weten dat de huidige Minister het vraagstuk opnieuw ter hand heeft genomen en drukken den wensch uit dat de onderhandelingen ten spoedigste mogen slagen in het belang van de steengroefnijverheid in de streek van Lessen.

Door een lid, werd insgelijks de aandacht van den Minister getrokken op de Rijkswachtkazerneering te Nijvel.

sur le casernement de la gendarmerie à Nivelles. Ce local, qui date du XV<sup>e</sup> siècle est beaucoup trop restreint. Il doit pouvoir loger de 20 à 25 hommes, alors que les conditions de logement des onze gendarmes y hébergés sont déjà défectueuses.

La caserne de gendarmerie représente un ensemble disparate, mal approprié à sa destination, les murs sont lézardés, hors d'aplomb, les plafonds se détachent et les toitures laissent passer l'eau.

Les installations sanitaires sont insuffisantes, si une réparation ou une restauration paraissent impossibles, le Département devrait envisager la construction d'une nouvelle gendarmerie.

Sous le bénéfice des observations qui précèdent, la Commission qui a adopté le projet de Budget à l'unanimité, vous recommande à son tour son adoption.

*Le Rapporteur,*

Frans FISCHER.

*Le Président,*

Max HALLET.

Dit lokaal, dagteekenend uit de XV<sup>e</sup> eeuw, is veel te klein geworden. Het moet voor 20 tot 25 man huisvesting kunnen bezorgen, wanneer de logeergelegenheid voor de aldaar ondergebrachte elf rijkswachters reeds ontoereikend is. De rijkswachtkazerne is een onsamenhangend geheel, totaal ongeschikt voor zijne bestemming. De muren zijn vol kloven en spleten, buiten haaks geraakt, de zolderingen zakken door en de daken zijn verre van waterdicht. De gezondheidsinrichtingen zijn er ver van voldoende. Moest herstel of verbouwing er onmogelijk worden geacht, dan zou het Departement den bouw van een nieuwe Rijkswachtkazerne moeten voorzien.

Mits deze opmerkingen, beveelt de Commissie die het ontwerp van Begrooting eenparig heeft aangenomen, u aan het insgelijks goed te keuren.

*De Verslaggever,*

Frans FISCHER.

*De Voorzitter,*

Max HALLET.